EROS ET PSYCHÉ

EROS ET PSYCHÉ N° 2

LA PAROLE SOIT LE FAIT DE DIRE, L'ÉNONCIATION : Φ (EROS)
OU LA FONCTION IMAGINAIRE DU PHALLUS SYMBOLIQUE
ET L'INCONSCIENT : Ψ (PSYCHÉ) SOIT LE PARLETTRE

Du mode mineur de la vérité (intrinsèque),

$$\mathbf{(p \Leftrightarrow 1) \Leftrightarrow p\ )}$$

passer du mode propre au psychisme conscient (*Locke*)

$$\vdash \mathbf{(\Psi(p) \Leftrightarrow \Phi) \Leftrightarrow \Psi(p)\ )}$$

à l'équation de l'Ics. freudien

$$\vdash_{aS} [\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{\boldsymbol{xy}}\Phi) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{\boldsymbol{zt}}\psi_{aS}(p)]$$

selon les inconnues x, y, z et t qu'il faut déterminer.

Il s'agit de montrer comment la négation propre à l'inconscient découvert par Freud, qu'il note en 1915 : Unb. pour nous Ics. et qu'il critique alors du fait de ce caractère négatif avant de changer de topique (1916- 1923), est constructible lorsqu'il est défini par l'énoncé :

"Le psychisme est in_1-conscient équivaut à l'in_2-psychisme.".

Les deux négations utilisées ici, écrites dans la langue par les abréviations : in_n, avec n prenant les valeurs 1 ou 2, diffèrent de la négation classique notée en logique symbolique : ¬, qui inverse les valeurs de vérité classiques, réduites au vrai et au faux, rabaissant la dimension de la parole ainsi trivialisée dans l'écriture, son produites afin de construire par le calcul cet Ics. *dans son expression littérale la plus large grâce aux définitions respectives de ces deux négations.*

L'ICS. DE FREUD DÉFINI PAR LA RÉSOLUTION LITTÉRALE DE SON ÉQUATION

> "D'où mon expression de parlêtre qui se substituera à l'ICS de Freud (inconscient qu'on lit ça) : pousse toi de là que je m'y mette, donc."
>
> *J.Lacan "Joyce le symptôme" p.565*
>
> *ÉCRITS (volume 2)*[1] *dit Autres écrits*

La construction proposée ici exige de ce placer en logique modifiée. Cette logique à la défectuosité si légère, transforme la Logique en une topologie du sujet. Son défaut tient au fait de langage qui veut qu'elle soit très facile à trivialiser. Réduction presque immédiat, en logique classique du même fait, celui de l'énonciation : le fait "Qu'on dise.", qui reste oubliée par le sujet lui même sujet de cette énonciation, inconscient radical découvert par l'enfant qui ne s'en tient pas arriéré dans le malentendu de ses parents.

La logique classique est ainsi modale, pour le sujet, du fait de *l'effet de signification* incorporel, laissé par la modification, malgré son effacement, pour le sujet qui lit.

---

[1] dit *Autres écrits* par les éditeurs au Seuil, 2001 Paris

0

L'ÉQUATION LITTÉRALE QUI DÉFINI L'ICS. FREUDIEN

L'équation qui définie l'Ics. de Freud est une condition a-tarskienne[2] en matière de Vérité.

La condition tarskienne dite de structure T nous fournit la définition de *la fonction phallique* propre à la puissance de l'impératif paradant de l'énonciation qui se retrouve dans la pétition des occidentés prétendant à la conscience (européenne)[3], notée : $\Phi(x)$, selon son énoncé dont la structure syntaxique s'écrit au plus juste

$$\forall x, (i(x) = x)$$

emportant avec elle le complexe de castration du fait de l'absence du marqueur i.

Notre condition s'en déduit comme

$$\forall x(\psi(x) \Rightarrow (\neg_1 i(x) = \neg_2 x))$$

"Pour tout x, x est psychique implique x est in$_1$-conscient équivaut à in$_2$-x." ou encore

$$\forall x((\neg_1 i(\psi(x)) = \neg_2 \psi(x))).$$

Nous construisons ainsi notre opérateur noté par Freud : Ics., grâce à ces négations en calcul modifié de la coordination,

---

[2] J. Lacan "Les non dupes errent" Le Séminaire livre XXI (1973-74) dans la leçon n°8 du 19 février 1974 édition interne ALI non commerciale. Ceci pour situer cette définition dans le commentaire de J. Hintikka dans "The Principles of Mathematics Revisited" Cambridge University Press, 1006 Londres, traduc. franç. "Les principes des mathématiques revisités" Vrin, 2007, Paris.

[3] Ceci pour situer et répondre à E. Balibar dans son introduction à la traduction qu'il redonne après Coste De Identité et différence de Locke extrait du traité sur l'entendement humain. Personne ne peut se contenter de rappeler à l'ordre ces petits camarades sans s'impliquer lui même dans la quête de ce qui est nécessaire à notre temps. Notre réponse ne doit rien à Leibnitz puisqu'elle le reprend aussi bien, car en définitive : "Les choses ne sont pas ce qu'elles sont." ou ($x \neq x$), Parole progressiste à l'adresse des réactionnaires continentaux pour qui ($x=x$) ou "Les choses sont ce qu'elles sont.".

(1) $\vdash_{aS} [\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy} S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)]$.

avec pour ces différents connecteurs unaires et binaires les définitions suivantes.

Définition μυ 0.

L'opérateur d'assertion extrinsèque au nœud μυ

$$\vdash_{\mu\upsilon} P : \vdash[P \Leftrightarrow_{01} \mu]$$

Définition μυ **1**.

de la négation $\neg_{\mu\upsilon}$ modifiée du nœud logique μυ

$$\neg_{\mu\upsilon} p : \mu\upsilon + (\mu+\upsilon)(p+1)$$

Définition μυ 2.

des connecteurs $\theta_{\mu\upsilon}$ du nœud logique μυ

$$(p\ \theta_{\mu\upsilon}\ q) :\ \mu\upsilon + \mu(\upsilon+1)(p\theta q) + (\mu+1)\upsilon(p^*\theta^*q)$$

où *θ* est le connecteur dual façon De Morgan de θ.

Ces définitions, écrites en algèbre de Boole, sont soumises aux axiomes algébriques (syntaxe) et logiques (arithmétique spéciale faite des n-uplet de 0 et de 1 des divers produits cartésiens de Z_2 le seul corps Boole).

Définition aS 0.

L'opérateur d'assertion *extrinsèque*[4] au nœud aS

$$\vdash_{aS} P : \vdash[P \Leftrightarrow_{01} S]$$

Définition aS 1.

La négation matérielle *intrinsèque* au nœud aS

$$\neg_{aS} p : aS + (S+a)(p+1)$$

mais elle s'écrit aussi

$$\neg_{aS} p : (S+a)p + [aS+S+a]$$

Définition aS 2.

L'équivalence matérielle *intrinsèque* au nœud aS

$$(p \Leftrightarrow_{aS} q) : S + (S+a)\ (p+q)$$

avec **les**

Définitions 01. (classiques)

---

[4] Voir la tentative de suture Tarskienne du sujet par le métalangage rigide avec la notion de *système d'écriture* non sémantiquement clos.

$$\vdash[X \Leftrightarrow_{01} Y] : [X \Leftrightarrow_{01} Y] = 1$$

et

$$(1)\ \neg_{01}\ p : (p + 1)$$

$$(2)\ (p \Leftrightarrow_{01} q) : (p + q + 1)$$

Noter que c'est le signe égal (=) de l'algèbre qui est extrinsèque à l'algèbre de la logique comme la lettre d'assertion ($\vdash$) est extrinsèque au calcul des connecteurs logiques.

qui viennent aussi pour aS

$$(1)\ \neg_{aS}\ p : aS + S(a+1)(p+1) + (S+1)a(p+1)$$

et

$$(2)\ (p \Leftrightarrow_{aS} q) : aS + S(a+1)(p+q+1) + (S+1)a(p+q)$$

car les connecteurs duaux morganien sont

$$(1)\ \ {*\neg*}_{01}\ p : (p + 1)$$

$$(2)\ (p\ {*\Leftrightarrow*}_{01}\ q) : (p + q)$$

Puis nous disposons de la définition extrinsèque au nœud[5] logique de ψ_{aS} en tant que plongement de

$$B_2 = (\ Z_2, \neg_{01}, \vee_{01})$$

dans cette logique de Boole $(B_2)^n$ où nous trouvons a et S entre autre éléments $(Z_2)^n$,

$$\psi_{aS} : B_2 \to (B_2)^n$$

tel que

$$\psi_{aS}(p) : [a(p+1) + Sp]$$

qui produit bien, si p = 0 $\psi_{aS}(0) = a$, et si p = 1 $\psi_{aS}(1) = S$.

Notons que nous disposons ainsi de

$$\neg_{aS}\psi_{aS}(p) : ap + S(p+1)$$

[5] Qui dit : "nœud", le dit en tant que plongement d'un nœud trivial standard, ici B_2 en tant que logique triviale standard dans l'espace plus grand d'une algèbre de Boole $(Z_2)^n$. Comme un rond non noué est un nœud trivial standard (un rond de ficelle de dimension un) plongé dans un espace de plus grande dimension (il y a des contraintes liées à la différence de dimension) le 1-nœud se produit en codimension 2.

Nous sommes ici, en logique, plus liés à l'opposition dite : "intrinsèque / extrinsèque" qu'au chiffre de la différence de dimension.

d'après le calcul donnée en note[6] d'où cette négation qui inverse les valeurs a et S en produisant le plus grand élément $\neg_{aS}X_{aS}$ qui ajouté à X_{aS} par $\vee_{aS}$ donne S, qui reste la seule définition sérieuse de la négation.

$$\vdash_{aS} [(X_{aS} \vee_{aS} \neg_{aS}X_{aS}) \Leftrightarrow_{aS} S]$$

attention ici au diverse identité qui se confondent si souvent[7].

Et pour donner l'expression de l'équation dont l'existence de solutions en x, y, z, t. dans $(B_2)^n$ fonde

---

[6] aS + (S+a)(a(p+1) + Sp +1)
= aS + S(a(p+1) + Sp +1) + a(a(p+1) + Sp +1)
= aS + aS(p+1) + Sp + S + a(p+1) + aSp + a
= aS + S + a + aS(p+1) + aSp + Sp + a(p+1)
= aS + S + a + aSp + aS + aSp + Sp + ap + a
= aS + aS + S + a + a + (aS + aS + S + a)p
= S + (S + a)p
= S(p + 1) + ap

[7] Noter la définition $\vdash_{aS}P$: $\vdash[P\Leftrightarrow_{01}S]$ qui veut que $\vdash_{aS} [X_{aS} \Leftrightarrow_{aS} X_{aS}]$ transcrit en $\vdash[(X_{aS} \Leftrightarrow_{aS} X_{aS}) \Leftrightarrow_{01}S]$
mais que $\vdash_{aS} [(X_{aS} \Leftrightarrow_{aS} X_{aS}) \Leftrightarrow_{aS} S]$ qui transcrit

$$\vdash[((X_{aS} \Leftrightarrow_{aS} X_{aS}) \Leftrightarrow_{aS} S) \Leftrightarrow_{01}S]$$

nous conduit à vouloir éprouver par l'écrit ce que produit

$$\vdash_{aS} [S \Leftrightarrow_{aS} S]$$

en tant que cet énoncé transcrit

$$\vdash[(S \Leftrightarrow_{aS} S)\Leftrightarrow_{01}S]$$

à rapprocher de $\vdash_{aS} [(S \Leftrightarrow_{aS} S) \Leftrightarrow_{aS} S]$ qui transcrit

$$\vdash[((S \Leftrightarrow_{aS} S) \Leftrightarrow_{aS} S)\Leftrightarrow_{01}S] .$$

Ceci pour revenir à l'inverse au fait que $\vdash_{aS} [P \Leftrightarrow_{aS} S]$ transcrivant $\vdash[(P \Leftrightarrow_{aS} S) \Leftrightarrow_{01}S]$ il y a un risque à transcrire

$$\vdash_{aS} [P \Leftrightarrow_{aS} S] \text{ par } (P = S)$$

comme de transcrire $\vdash[P\Leftrightarrow_{01}S]$ par (P = S) sans introduire la notation ($P =_{aS} S$) pour les différencier, mais ceci ne se fait pas.

En un mot il est conseillé de s'en tenir à une seul occurrence du signe égal, noté : =, correspondant à l'usage en algèbre ici en algèbre de la logique depuis Boole qui veut que

(P = Q) serve pour transcrire $\vdash_{01}[P\Leftrightarrow_{01}Q]$ ou $\vdash[P\Leftrightarrow Q]$

de manière exclusive et sans plus de précisions.

littéralement l'Ics. freudien nous utiliserons la définition générale donnée plus haut.

Définition $\mu\upsilon$. **(négation modifiée)**

$$\neg_{\mu\upsilon}p : \mu\upsilon + (\mu+\upsilon)(p+1)$$

sous le double aspect de

$$\neg_{xy}\, p : xy + (x+y)(p+1)$$

et

$$\neg_{zt}\, p : zt + (z+t)(p+1)$$

pour construire la position mathématique de l'Ics. freudien.

I

POSITION DE L'ICS. FREUDIEN

Contre l'avis de Wundt, l'Ics. sera fondé, par l'existence des racines de l'équation

(1) $\vdash_{aS} [(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)]$.

en x, y, z, t. si et seulement si ($x \neq z$ et $y \neq t$).

C'est dire que du psychisme il s'écrit en x et y qu'il est inconscient

$$(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S)$$

et qu'il équivaut à une autre négation du psychisme écrite en z et t $\neg_{zt}\psi_{aS}(p)$.

C'est dire :

- en tant que ψ_{aS} il ne s'écrit pas

$$(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{aS}S),$$

et il n'est pas non conscient au même titre que le non psychisme qui s'écrit

$$\neg_{aS}\, \psi_{aS}(p)$$

- comme peuvent s'écrire en tant que ψ_{01} les *ersatz* de *subconscient* des esprits rétrogrades incapables de reconnaître l'existence de l'écriture matérielle qui est aussi bien de la manière de logique classique comme

$$(\psi_{01}(p) \Leftrightarrow_{01} \neg_{01}1) \text{ ou } (p \Leftrightarrow \neg I) \text{ ou } (p \Leftrightarrow \mathit{0})$$

du fait de

$$\vdash_{01}[\psi_{01}(p) \Leftrightarrow_{01} p] \text{ ou } [\psi_{01}(p) = p]$$

en algèbre et que ce non psychisme n'est pas non plus équivalent au non psychisme

$$\neg_{01}\psi_{01}(p) \text{ ou } \neg p$$

des classiques.

Ainsi il n'est

1 - ni une simple négation $\neg_{01}$ du psychisme écrit ψ_{01},

2 - ni marqué par la même négation $\neg_{aS}$ que celle qui marque alors le psychisme ψ_{aS} dans un nœud logique qui duplique et réplique la logique classique, comme peut l'être la négation $\neg\psi$ au même titre que $\neg_{01}\psi_{01}$ ou $\neg_{aS}\psi_{aS}$ lorsque cette logique est plongée dans un autre lieu ou τοποσ.

L'aspect modale de la psychanalyse se trouve entre ces modes de nuances qui ne sont pas minces même si leur aspect les fait paraître fragiles pour le sujet de la paranoïa.

Pour le montrer nous devons résoudre cette équation en algèbre de la logique.

Pour résoudre cette équation logique nous devons analyser sa structure syntaxique afin de rendre lisible toutes les solutions.

Car il doit resté bien présent et précis au lecteur que les valeurs x = z = a et y = t = S donnant

$$\vdash_{aS} [(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{aS}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{aS}\psi_{aS}(p)]$$

est une solution de cette équation ainsi que
les valeurs x = z = 0 et y = t = 1 donnant

$$\vdash_{01} [(\psi_{01}(p) \Leftrightarrow_{01} \neg_{01}1) \Leftrightarrow_{01} \neg_{01}\psi_{01}(p)]$$

puisqu'elles sont même la seule solution reconnue en l'absence de plongement par la logique savante en question et vernaculaire pour dire commune dans la langue.

En un mot la logique standard de tout le monde en tant que la logique imaginaire du moi se distingue de la logique du sujet du langage qui est assailli et troublé par la dérivation dans ses symptômes de l'existence littérale d'autres solutions effectives dans la logique modifiée du fantasme.

Entrons dans l'analyse qui conduit à la résolution de cette équation.

II

PREMIÈRE ÉTAPE DU CALCUL

Explicitons la structure algébrique (syntaxique) de l'équation

$$(1') \qquad \vdash_{aS} [(X \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}X]$$

en fonction de la ***définition 1***

$$(1') \qquad [[(X \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}X] \Leftrightarrow_{01}S] = 1.$$

que nous explicitons pour changer sa présentation

$$(1_1) \qquad [[(X \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}X] \Leftrightarrow_{01}S] = 1.$$

$$[[S + (S + a)((S + (S+a)(X+\neg_{xy}S)) + \neg_{zt}X)] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

$$[[S + ((S + a)S + (S+a)(X+\neg_{xy}S) + (S + a) \neg_{zt}X)] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

$$[[S + (S + a)(S + X+\neg_{xy}S + \neg_{zt}X)] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

$$(1_1) \qquad [[S + (S + a)((S + \neg_{xy}S) + (X + \neg_{zt}X))] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

---

son énoncé équivaut à l'autre énoncé

$$(1_2) \qquad [[(X \Leftrightarrow_{aS}\neg_{zt}X) \Leftrightarrow_{aS}\neg_{xy}S] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

$$[[S + (S+a) ((S + (S+a)(X+\neg_{zt}X)) + \neg_{xy}S)] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

$$[[S + ((S+a)S + (S+a)(X+\neg_{zt}X) + (S+a)\neg_{xy}S)] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

$$[[S + (S+a) (S + X + \neg_{zt}X + \neg_{xy}S)] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

$$(1_2) \qquad [[S + (S+a) ((S + \neg_{xy}S) + (X +\neg_{zt}X))] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

---

nous pouvons substituer l'un à l'autre

$$(1') \qquad [[(S + \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} (X +\neg_{zt}X)] \Leftrightarrow_{01}S] = 1.$$

mais leur expression commune

$$(1') \qquad [[S + (S+a) ((S + \neg_{xy}S) + (X + \neg_{zt}X))] \Leftrightarrow_{01}S] = 1$$

permet d'obtenir

$$(1') \qquad [[S + (S+a) ((S + \neg_{xy}S) + (X + \neg_{zt}X))] + S + 1] = 1$$

$$(1') \qquad [S + (S+a) ((S + \neg_{xy}S) + (X + \neg_{zt}X)) + S + 1] = 1$$

$$(1') \qquad (S+a) ((S + \neg_{xy}S) + (X + \neg_{zt}X)) + 1 = 1$$

L'énoncé de notre dérivation

$$(1') \qquad (S+a) [(S + \neg_{xy}S) + (X + \neg_{zt}X)] = 0$$

avec

$(S + \neg_{xy}S) = S + xy + (x + y)(S+1)$

$(X + \neg_{zt}X) = X + zt + (z + t)(X+1)$

Notre seconde équation se sépare en deux
lorsque X = S et lorsque X = a
pour donner la traduction en deux équations afin d'achever ce calcul

1) [X = S]

$(S + \neg_{xy}S) = S + xy + (x + y)(S+1)$

$(S + \neg_{zt}S) = S + zt + (z + t)(S+1)$

$(S + \neg_{xy}S) + (S + \neg_{zt}S) = (\neg_{xy}S + \neg_{zt}S)$

$(\neg_{xy}S + \neg_{zt}S) = xy + (x + y)(S+1) + zt + (z + t)(S+1)$

ainsi (1') donne

[1] $\mathbf{(S + a).[\underline{xy + (x + y)(S+1)} + \underline{zt + (z + t)(S+1)}] = 0}$

Mais aussi

2) [X = a]

$(S + \neg_{xy}S) = S + xy + (x + y)(S+1)$

$(a + \neg_{zt}a) = a + zt + (z + t)(a+1)$

$$(S + \neg_{xy}S) + (a + \neg_{zt}a) = (S + a) + (\neg_{xy}S + \neg_{zt}a)$$
$$= (S + a) + xy + (x + y)(S+1) + zt + (z + t)(a+1)$$

ainsi (1') donne

$(S + a).[xy + (x + y)(S+1) + zt + (z + t)(a+1) + (S + a)] = 0$

qui peut s'écrire

[2] $\mathbf{(S + a).[\underline{xy + (x + y)(S+1)} + \underline{zt + (z + t)(a+1) + 1}] = 0}$

III

ANALYSE DE L'EXPRESSION À RÉSOUDRE

Notre premier calcul nous indique que nous devons résoudre les deux équations logiques dans $(B_2)^n$

$$[1] \quad \mathbf{(S + a).[\underline{xy + (x + y)(S+1)} + \underline{zt + (z + t)(S+1)}] = 0}$$
$$[2] \quad \mathbf{(S + a). [\underline{xy + (x + y)(S+1)} + \underline{zt + (z + t)(a+1) + (S + a)}] = 0}$$

où nous pouvons isoler trois morceaux multipliés par (S+a) dont deux se composent à un même troisième pour s'annuler dans chaque équation.

La première devient l'égalité

$$[1] \quad (S + a)[xy + (x + y)(S+1)] = (S + a)(zt + (z + t)(S+1)]= I$$

indiquons la valeur commune de ses deux membres par I avec $0 \leq I \leq (S + a)$

La seconde l'égalité

$$[2] \quad (S + a). [xy + (x + y)(S+1)] = (S + a)[zt + (z + t)(a+1) + (S + a)] = I$$

dont la valeur est la même I avec $0 \leq I \leq (S + a)$ du fait d'un membre commun.

Ceci pour donner les trois conditions.

Conditions

Ecrites ainsi avec I et α, β, γ. telles que $0 \leq I \leq (S + a)$, alors que les trois autres participent de la négation classique de (S + a)

$0 \leq \alpha \leq (S + a + 1)$, $0 \leq \beta \leq (S + a + 1)$ et $0 \leq \gamma \leq (S + a + 1)$. Soit

$$\textbf{(a) } \mathbf{[xy + (x + y)(S+1)] = I + \alpha}$$
$$\textbf{(b) } \mathbf{[zt + (z + t)(S+1)] = I + \beta}$$
$$\textbf{(c) } \mathbf{[zt + (z + t)(a+1) +1] = I + \gamma}$$

En effet les sommes proviennent

de (a) et de (b) $\quad I + \alpha + I + \beta = \alpha + \beta$

de (a) et de (c) $\quad I + \alpha + I + \gamma = \alpha + \gamma$

donnerons pour

$$[1] \quad (S + a).[\alpha + \beta] = 0$$

$$[2] \quad (S + a).[\alpha + \gamma] = 0$$

alors que

$$(S + a).I = I$$

IV

RECHERCHE DES EXPRESSIONS
SATISFAISANTES DES RACINES

1 - **Expressions des racines**

Afin de répondre à ces conditions nous allons chercher les expressions de nos quatre variables x, y, z, t lorsqu'elles présentent la structure syntaxique qui s'impose d'après notre analyse des équations où (S+A) remplit une fonction différente de sa négation (S+a+1).

Nous suivons cette pente dans notre recherche des expressions de nos quatre variables inconnues, les deux facteurs (S+a) et (S+a+1) pouvant se décomposer plus précisément en a(S+1) et (a+1)S pour le premier, aS et (a+1)(S+1) pour le second soit des termes relevant de l'expression générique

$$(a+i)(S+j) \text{ avec } (i, j)\in\{0, 1\}^2$$

pour donner une expression de nos quatre inconnues présentant la structure syntaxique de s décomposé en quatre termes,

$$s = \Sigma_{ij}\, s_{ij}\, (a+i)(S+j) \qquad \text{avec } (i, j)\in\{0, 1\}^2.$$

Pour donner un exemple aux lecteurs peu exercés à ce type d'écriture, nous choisissons l'expression développée,

$$x = x_{01}a(S+1)+ x_{00}\, aS + x_{10}\, (a+1)S + x_{11}\, (a+1)(S+1).$$

De cette manière nous pouvons former

$$x+y = \Sigma_{ij}\, (x_{ij}+y_{ij})(a+i)(S+j)$$

$$xy = \Sigma_{ij}\, x_{ij}y_{ij}(a+i)(S+j)$$

de même pour z et t.

2 - **Relations imposées aux expressions des racines satisfaisantes**

Pour les utiliser dans les expressions qui conditionnent nos solutions en x, y, z et t.

(a) $[xy + (x + y)(S+1)] = I + \alpha$

$$= \Sigma_{ij}\, x_{ij}y_{ij}(a+i)(S+j) + (S+1)\Sigma_{ij}\, (x_{ij}+y_{ij})(a+i)(S+j)$$

$$= \Sigma_{ij}\, x_{ij}y_{ij}(a+i)(S+j) + \Sigma_i\, (x_{i1}+y_{i1})(a+i)(S+1)$$

qui peut se décomposer en $I + \alpha$

$$I = (x_{01}y_{01}+x_{01}+y_{01})a(S+1) + x_{10}y_{10}(a+1)S$$

$$\alpha = x_{00}y_{00}aS + (x_{11}y_{11}+x_{11}+y_{11})(a+i)(S+1)$$

Il en va de même pour

(b) $[zt + (z + t)(S+1)] = I + \beta$

$$= \Sigma_{ij}\, z_{ij}t_{ij}(a+i)(S+j) + (S+1)\Sigma_{ij}\, (z_{ij}+t_{ij})(a+i)(S+j)$$

$$= \Sigma_{ij}\, z_{ij}t_{ij}(a+i)(S+j) + \Sigma_i\, (z_{i1}+t_{i1})(a+i)(S+1)$$

qui peut se décomposer en $I + \beta$

$$I = (z_{01}t_{01}+z_{01}+t_{01})a(S+1) + z_{10}t_{10}(a+1)S$$

$$\beta = z_{00}t_{00}aS + (z_{11}t_{11}+z_{11}+t_{11})(a+1)(S+1)$$

Et encore pour

(c) $[zt + (z + t)(a+1) +1] = I + \gamma$

$$= \Sigma_{ij}\, z_{ij}t_{ij}(a+i)(S+j) + (a+1)\Sigma_{ij}\, (z_{ij}+t_{ij})(a+i)(S+j)+1$$

$$= \Sigma_{ij}\, z_{ij}t_{ij}(a+i)(S+j) + \Sigma_j\, (z_{1j}+t_{1j})(a+1)(S+j)+1$$

qui peut se décomposer en $I + \gamma$

$$I = (z_{01}t_{01}+1)a(S+1) + (z_{10}t_{10}+z_{10}+t_{10}+1)\,(a+1)S$$

$$\gamma = (z_{00}t_{00}+1)aS + (z_{11}t_{11}+z_{11}+t_{11}+1)(a+1)(S+1)$$

Ces résultat donnent à la fois.

1) Les relations qui imposent deux égalités pour I en commençant d'abord par (a) et (b) qui donnent **[1]**

$$(x_{01}y_{01}+x_{01}+y_{01})a(S+1) + x_{10}y_{10}(a+1)S = (z_{01}t_{01}+z_{01}+t_{01})a(S+1) + z_{10}t_{10}(a+1)S$$

soit

$$x_{01}y_{01} + x_{01} + y_{01} = z_{01}t_{01} + z_{01} + t_{01}$$

$$x_{10}y_{10} = z_{10}t_{10}$$

respectée par la double condition

$$\textbf{[1]} \text{ si } (i \neq j) \text{ alors } (x_{ij} = z_{ij}) \text{ et } (y_{ij} = t_{ij}),$$

ensuite par (a) et (c) qui donnent **[2]**

$$(x_{01}y_{01}+x_{01}+y_{01})a(S+1) + x_{10}y_{10}(a+1)S = (z_{01}t_{01}+1)a(S+1) + (z_{10}t_{10}+z_{10}+t_{10}+1)(a+1)S$$

soit

$$x_{01}y_{01}+x_{01}+y_{01} = z_{01}t_{01}+1$$

$$x_{10}y_{10} = z_{10}t_{10}+z_{10}+t_{10}+1$$

ajoutant aux conditions précédentes

$$\textbf{[2]} \text{ si } (i \neq j) \text{ alors } [(x_{ij} + y_{ij} = 1) \text{ et } (z_{ij} + t_{ij} = 1)$$

ce qui signifie qu'il y a ici opposition logique dans cette partie (S+a) entre les deux côtés de x et de y comme de z et de t.

Et d'autre part

2) Les contraintes lorsque (i = j) dans les expressions respectives de x, y, z et t, sont telles que

$$\alpha = x_{00}y_{00}aS + (x_{11}y_{11}+x_{11}+y_{11})(a+i)(S+1)$$

$$\beta = z_{00}t_{00}aS + (z_{11}t_{11}+z_{11}+t_{11})(a+1)(S+1)$$

$$\gamma = (z_{00}t_{00}+1)aS + (z_{11}t_{11}+z_{11}+t_{11}+1)(a+1)(S+1)$$

n'imposant rien puisque ces termes disparaissent de notre équation. Rappelons que dans

$$[1] \ (S + a).[\alpha + \beta] = 0 \text{ et } [2] \ (S + a).[\alpha + \gamma] = 0$$

puisque ainsi $[\alpha + \beta]$ et $[\alpha + \gamma]$ et ne sont pas contraintes.

La seule chose à laquelle nous devons veillez, de ce côté où (i=j), c'est que ($x \neq z$) et ($y \neq t$) pour contredire l'implication voit l'équivalence supposée contre Freud par Wundt, au nom de Locke, qui manifeste par là leur préjugés en matière de logique et de conscience européenne.

Pour cela il suffit

si (i = j) de choisir $(x_{ij} \neq z_{ij})$ et $(y_{ij} \neq t_{ij})$

Ainsi **[1] et [2]** imposent le résultat principal,

Théorème principal

L'Ics. freudien est fondé, à la fois par l'existence des racines en x, y, z et t de l'équation

(1) $\vdash_{aS} [(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)]$

qui est satisfaite si et seulement si
à la fois,

a) leur identité deux à deux si $(i \neq j)$ alors

$$(x_{ij} + y_{ij} = 1) \text{ et } (z_{ij} = x_{ij}) \text{ et } (t_{ij} = y_{ij})$$

d'où se déduit de manière accessoire que $(z_{ij} + t_{ij} = 1)$
et d'autre part,

b) leur différence deux à deux si $(i = j)$ alors

$$(z_{ij} \neq x_{ij}) \text{ et } (t_{ij} \neq y_{ij}).$$

notre théorème est établit par ce qui précède.

Ce résultat assure que $(x \neq z)$ et $(y \neq t)$ et signifie que le psychisme inconscient au titre de la négation $\neg_{xy}S$ de la vérité S dans l'univers du nœud logique ψ_{aS} qui écrit que le psychisme n'est pas conscient

$$(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S)$$

n'est pas le non psychisme, et cela

- ni au titre de la négation propre à ce nœud $\neg_{aS}\psi_{aS}(p)$,
- ni même au titre de la négation qui nie le caractère conscient du psychisme ψ_{aS} soit $\neg_{xy}\psi_{aS}$,

mais au titre d'une autre négation noté $\neg_{zt}\psi_{aS}(p)$ qui vient en troisième lieu pour caractériser *la position de l'inconscient freudien*.

Le fondement logique de l'Ics. entre intrinsèque et extrinsèque est moins simpliste qu'on le croit ce qui méritait d'être ainsi précisée.

J.M. Vappereau
Balvanera, le 7 avril 2012